

REPUBLIQUE DU CONGO
Unité-Travail-Progrès



**MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT
DU DEVELOPPEMENT DURABLE
ET DU BASSIN DU CONGO**

**DECLARATION DU GOUVERNEMENT LUE PAR
MADAME ARLETTE SOUDAN-NONAUT,
MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT, DU DEVELOPPEMENT
DURABLE ET DU BASSIN DU CONGO A L'OCCASION DE LA
CELEBRATION DE LA JOURNEE MONDIALE DE LA TERRE
NOURRICIERE**

Brazzaville, le 22 avril 2024

Mesdames et Messieurs,

Chers compatriotes,

Dédiée à la préservation de l'environnement et de la planète, la journée de la Terre est célébrée chaque 22 avril dans 193 pays à travers le monde et cela, depuis un demi siècle. Cet évènement environnemental participatif majeur, dont le but est de nous amener à réfléchir ensemble sur les dommages infligés à notre maison commune et les gestes simples de tous les jours pour la préserver, est directement à l'origine de l'historique Sommet de la Terre de Rio en 1992, ce sommet fondateur, auquel participa activement notre Chef de l'État, **Denis SASSOU N'GUESSO**. C'est dire, vous l'aurez compris, combien il mérite ce titre de Premier écologiste du Bassin du Congo, que je me suis permise de lui décerner.

Mesdames et Messieurs,

Chers compatriotes,

Nous n'avons qu'une seule terre, une terre dont nous sommes les gardiens et non les propriétaires. Or, cette terre souffre, la nature souffre, les océans souffrent, les forêts souffrent, nos écosystèmes et notre biodiversité souffrent et dans sa souffrance, notre planète nous envoie un message d'urgence : si nous voulons garantir la durabilité de la vie sur la terre, il nous revient d'agir pour la protéger. La vie, mais aussi la qualité de vie à laquelle toutes les sociétés humaines aspirent et qui suppose l'accès à une eau potable sûre, à un air pur, à une alimentation saine, à de l'énergie propre pour cuisiner et

s'éclairer et à la sécurité face aux risques de catastrophes. Au cœur de ces défis se trouve l'interconnexion fondamentale entre le changement climatique et la perte de la biodiversité, chaque phénomène exacerbant les impacts de l'autre. D'où l'importance accordée par le gouvernement, sous l'impulsion du Président de la République, et la direction du Premier Ministre, à travers le Ministère transversal dont j'ai la charge, à une approche politique intégrée qui aborde ensemble le changement climatique, la perte de la biodiversité et le développement durable. Il s'agit par là de privilégier les solutions fondées sur la nature, sans opposer comme certains le font parfois, les nécessités de la protection de l'environnement à celles du progrès économique et social. Les deux doivent avancer de pair. Et elles doivent avancer vite.

Mesdames et Messieurs,

Chers compatriotes,

Les vagues de chaleur extrême et souvent mortelles pour les plus vulnérables enregistrées ces dernières semaines au Sahel, dans les pays du golf de Guinée, et jusque chez nous au Congo, tout comme les épisodes d'extrême pluviosité, d'inondations catastrophiques et de crues historiques, auxquels notre pays a dû faire face sont étroitement liés, ne nous y trompons pas, au réchauffement climatique. La part de responsabilité du continent Africain dans ce phénomène, dû comme chacun le sait à la combustion non maîtrisée des énergies fossiles, est insignifiante. Pourtant, le coût des catastrophes climatiques dans les pays en voie d'émergence a doublé au cours de la dernière décennie, au point que les pertes économiques imputables aux dérèglement climatique, y sont en pourcentage du produit intérieur brut, quatre fois supérieures à la moyenne

des pays industrialisés les plus pollueurs de la planète. C'est cela, l'injustice climatique. Une injustice qui, vue l'évidente mauvaise volonté des nations riches à financer l'adaptation des nations vulnérables, est encore loin d'être réparée.

Mesdames et Messieurs,

Chers compatriotes,

Cette journée de la Terre nourricière doit donc être l'occasion, pour les citoyens et les gouvernements des pays du Nord, de prendre conscience qu'un changement radical de leur comportement vis-à-vis des pays du Sud est impératif si l'on veut traiter les causes profondes et les effets de plus en plus dévastateurs de la dégradation de l'environnement. Au sein de cet effort collaboratif à l'échelon mondial, la République du Congo a pris sa part et plus que sa part. Quel meilleur exemple de solutions fondées sur la nature en effet, que celles préconisées il y a à peine 6 mois par le Sommet de trois Bassins des écosystèmes de biodiversité et des forêts tropicales, qui a réuni ici à Brazzaville une dizaine de Chefs d'État et une centaine de délégations venues de 4 continents autour du Président **Denis SASSOU N'GUESSO** ?

L'organisation du 3 au 5 juillet prochain, dans la foulée de ce sommet et toujours à Brazzaville, d'une conférence internationale sur l'afforestation et le reboisement, s'inscrit dans la logique du leadership environnemental global qu'exerce le Chef de l'État au sein du Bassin du Congo. Conscient des

devoirs que lui impose son rôle clé de régulateur du climat au cœur de ce qui est désormais le premier poumon de la planète, notre pays n'a pas attendu que la terre soit à bout de souffle pour prendre ses responsabilités.

Nous Africains, nous Congolais, savons que la terre est notre mère et que nous devons la respecter à l'instar d'un être vivant.

Vive la journée de la Terre,

Vive le Congo Vert, durable et responsable,

Je vous remercie.

Arlette SOUDAN-NONAUT. -